

frères, et qu'ils se font un honneur de servir. Tout spécialement, Dieu, par une providence ineffable, confie chaque homme, dès le commencement de son existence, à un ange gardien, lequel sans perdre de vue la face, du Père Céleste, veille sur son client jour et nuit sans interruption, avec le dévouement d'un ami, la force d'un guerrier, la tendresse d'une mère, éloignant de lui les dangers qui menacent son corps, le détournant des occasions qui seraient funestes à son âme, amortissant la violence des tentations, le consolant dans ses tristesses, lui inspirant des aspirations saintes, des remords salutaires, lui suggérant de graves pensées pour le préparer à la mort, ne se lassant jamais de ses résistances. Et l'âme peut aussi, quand elle le veut, faire connaître à son ange protecteur, sans avoir besoin de parole sensible, ses désirs, ses craintes, ses angoisses, sa confiance et sa gratitude. Et ces saintes communications deviennent de plus en plus intimes et familières, à mesure que l'âme est plus innocente, plus docile aux suggestions angéliques, plus confiante envers son céleste guide, sans toutefois produire, excepté dans certains cas extraordinaires, aucune impression sensible.

5^e Dieu laisse aux anges déchus une certaine liberté de sortir de l'abîme infernal ; ils en profitent pour faire du mal aux hommes, qu'ils détestent parce qu'ils voient en eux les vivantes images de Dieu et les héritiers du royaume dont eux-mêmes se sont rendus indignes ;—ils voudraient en faire les complices de leur désobéissance, et les compagnons de leur éternel malheur. Toutefois, quelque grande que soit leur haine, leur astuce et leur force, Dieu renferme leurs attaques dans des limites étroites, et offre toujours aux hommes les grâces dont ils ont besoin pour remporter de glorieux triomphes.

Sans négliger les occasions qu'ils trouvent de nuire aux hommes dans leur corps et dans leurs biens, c'est à leurs âmes surtout qu'ils en veulent. Incapables de pénétrer dans le sanctuaire de l'intelligence et de la volonté, dont Dieu seul a la clef, ils exercent leur pouvoir naturel sur les éléments matériels, afin d'exciter les passions et l'imagination et par là de livrer assaut à la volonté libre.

Ainsi, ils savent revêtir de brillantes couleurs la fumée des vains honneurs et la boue de la volupté ; ils transforment en accès de haine, de fureur, ou de sombre mélancolie un léger sentiment d'aversion, d'impatience ou de tristesse, qui n'a pas été